



**Université Mohamed Khider-Biskra**  
Faculté des Lettres et Langues  
Département de Langue et Littérature Française

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française  
Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

---

Présenté et soutenu par :

**ZADEM HANANE**

## **LES STRATEGIES NARRATIVES AUX STRATEGIES FILIMIQUES DANS LA VOLEUSE DE LIVRES DE MARKUS ZUSAK**

---

Sous la direction de :

**Dr. BENZID Aziza**  
Maître de Conférences A. en sciences des textes littéraires  
Département de Langue et de Littérature Françaises  
Faculté des Lettres et des Langues  
Université Mohamed Khider de Biskra 07000 - Algérie

Année universitaire: 2021/2022

## **Remerciements**

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, Allah le tout puissant qui nous donne la connaissance, la patience et le pouvoir afin d'élaborer ce mémoire.

Je remercie du fond du cœur mes très chers parents pour m'avoir soutenu tout au long de mon cursus, qui ont été toujours à mes côtés. Merci pour votre soutien, votre fierté, votre confiance et vos encouragements à toute épreuve. Vous avez été là à chaque étape de ma vie et vous m'avez fourni les précieux conseils. Sans oublier mes sœurs : Chahra, Manel et mes frères Mohammed, Karim, Moetez et Youcef.

Mes remerciements les plus sincères s'adressent à ma directrice de recherche Dr. Benzid Aziza, pour son suivi, aussi pour sa patience, ses orientations et ses conseils.

Nos profonds remerciements pour les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail. Nous souhaitons que le travail réalisé soit à la hauteur de leurs espérances. À la fin nous tenons à remercier tous nos collègues d'étude, particulièrement notre promotion de Master S.T.C.F. (2022).

## Dédicace

*À toutes personnes ayant contribué à la réalisation de ce mémoire de loin  
ou de près, pour son soutien, son encouragement, ses conseils et orientations,  
ses prières... sa présence, je dédie ce travail...*

## **Table des matières**

### **Remerciements**

### **Dédicace**

## **Introduction .....05**

### **Chapitre I : Au départ le récit**

#### **I.1.L'auteur et son œuvre.....10**

#### **I.2.Le contexte historique : le Nazisme.....14**

##### **I.2.1.La dualité de l'Allemagne nazi.....18**

#### **II.1.Le prolepse.....19**

#### **II.2.Les personnages.....21**

##### **II.2.1.Hans et Rosa HUBERMANN.....21**

##### **II.2.2.Liesel et Rudy STEINER.....24**

### **Chapitre II : Au-delà de roman : Le film**

#### **II.1.Présentation de film.....28**

#### **II.2.Le scénario: une réécriture du roman.....29**

##### **II.2.1.Les personnages.....30**

##### **II.2.2.Contexte historique.....35**

###### **II.2.2.1.Indications chronologiques.....35**

II.2.2.2.Ville fictive/ville réelle.....	36
II.2.2.3.Les autodafés.....	37
II.2.2.4.La Nuit de Cristal (Kristallnacht).....	37
II.2.2.5.Juifs aux camps de concentration.....	38
II.2.2.6.Résistance silencieuse des citoyens.....	39
II.2.2.7.Jesse Owens (1913-1980).....	39
II.2.3.Début du roman.....	40
II.2.4.La fin du roman : Happy end.....	43
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>46</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>50</b>
<b>ANNÈXES.....</b>	<b>56</b>

# **INTRODUCTION**

Nombreux sont les gens très fans du septième art, qui passent une majeure partie de leur vie à regarder, apprécier un film mais ils n'ont jamais pensé que nombre de ces films est issu d'un roman dont l'effet magique de l'adaptation.

L'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire est une technique qui a permis à un large public notamment celui n'ayant pas la passion de la lecture de découvrir le contenu de plusieurs œuvres littéraires ayant fasciné certains lecteurs. Sur ce, et dans le cadre d'une étude sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire en outre un roman, il est impératif de nous focaliser sur le roman de *La Voleuse de livres* de l'Australien Markus Zusak, ce dernier est une fiction historique appartenant en même temps à la littérature traduite, et à celle désignée par l'appellation de « Littérature de jeunes adultes ».

En effet, *La Voleuse de livres* Publié initialement en langue anglaise en 2005a connu un regain d'intérêt ces derniers temps grâce à l'annonce de la sortie de son adaptation au cinéma, le 5 février 2014 en France .L'originalité de cette histoire réside, dans le choix de la narration. En effet, le personnage qui conte ici l'histoire n'est autre que la Mort, en personne. C'est donc l'histoire de la petite Liesel qui, « adoptée » par un couple de la petite ville de Molching après le voyage en train pendant lequel elle aura perdu son petit frère, se familiarise avec sa nouvelle vie, sa nouvelle famille et son nouveau quotidien. Mais Liesel n'est pas une petite fille ordinaire, Liesel est une voleuse de livres. Le premier ouvrage n'est autre qu'un Guide du fossoyeur récupéré dans la neige lors de l'enterrement de son petit frère.

L'univers de Liesel se compose de Rosa et Hans ses parents nourriciers, de Rudy son meilleur ami, de Max un boxeur juif accueilli dans le plus grand secret dans le sous-sol de la famille pendant de longs mois. Parce que la petite fille, pour se protéger des cauchemars qui la réveillent chaque nuit, apprend à lire auprès de son nouveau Papa. Lire devient pour elle un refuge et c'est grâce aux mots que son ami Max réussira à sortir du désespoir.

Il est à noter qu'il ne s'agit guère d'une comparaison entre le roman de la voleuse de livres et son adaptation, ni d'une étude du film en lui-même. Mais il ne s'agira pas non plus de démontrer la supériorité de l'un ou de l'autre, car l'adaptation est un passage de l'écrit vers le vu, c'est comme déclarer la supériorité de l'un de nos sens par rapport à l'autre.

Dans cette optique que nous proposons comme intitulé à notre recherche ceci: «Stratégies narratives aux stratégies filmiques dans *La Voleuse de livres* de Markus Zusak ». Il s'agit donc de répondre à une problématique qui sera notre fil conducteur tout au long de ce modeste travail :

Quelles différences et quelles similitudes existent-t- il entre le roman *La Voleuse De Livres* et son adaptation au scénario sur tous les plans ?

À partir de cette question majeure, notre curiosité est aiguisée par un certain nombre de questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies utilisées pour passer de l'écrit d'un roman *La voleuse de livres* à l'écran?
- Est-ce que le scénariste-a-il été fidèle dans le travail de l'adaptation?

Le choix de corpus vient à travers le film la voleuse de livres qui nous a donné l'envie de lire le livre, ainsi le contexte en lui-même nous a plu. Nous avons beaucoup apprécié la vision de Liesel sur cette guerre et ses horreurs.<sup>1</sup>

Dans la mesure où l'objectif de notre recherche venait à être déceler les liens convergents et divergents entre le film et le roman et montrer comment ça s'est passé de l'écrit d'un roman de 632 pages à réaliser un film d'une heure et

---

<sup>1</sup> «La voleuse de livres de Markus Zusak», *Bazar de la littérature*, en ligne sur : <https://bazardelalitterature.com/2014/02/02/la-voleuse-de-livres-de-markus-zusak/>. Consulté le : 20.03.2022.

demie ainsi découvrir la fidélité du scénariste.

Les hypothèses que nous avancerons pour tenter de répondre à notre questionnement de départ, se présentent au nombre de deux :

- Le film serait une vision remaniée du roman *La Voleuse de livres*.
- Le film donnerait de nouvelles représentations des événements et des personnages.

Pour réaliser ce travail, on a besoin d'une méthode comparative imposée par la nature du thème.

Nous nous appuyons sur la théorie de narratologie qui consiste à étudier le récit fictionnel en tant que trame narrative imputée à une entité fictionnel.

Notre présent travail se présente sous forme de deux chapitres dont le premier base sur les stratégies narratives, qui se focalise sur le roman et les techniques narratives utilisées par l'écrivain. Le deuxième chapitre aborde les stratégies filmiques dans *la voleuse de livres* et procéder à une étude comparative entre le roman et le film.

# **CHAPITRE I**

## **Au départ le récit**

## I.1. L'auteur et son œuvre

Markus Frank Zusak est un écrivain Australien de roman de jeunesse, il est né à Sydney le 23 Juin 1975, il est le plus jeune des quatre enfants : deux sœurs et un frère d'un père Autrichien : Helmut et d'une mère Allemande s'appelle Lisa, ils ont émigré en Australie à la fin des années 1950. Il grandit dans une famille nombreuse et se passionne dès son âge la littérature et l'écriture. Il fait d'ailleurs des études de lettres et d'histoires. Il publie son premier livre en 1999, et a depuis publié plusieurs romans. Il vit actuellement à Sydney avec sa femme et sa fille, et enseigne l'Anglais à l'Université de Sydney alors qu'il travaillait comme écrivain<sup>2</sup>.

L'écrivain publie son œuvre *La voleuse de livres* en Septembre 2005 en Australie puis en 2007 en France , immense succès international traduit dans quarante pays et adopté par Hollywood, est le seul livre a été resté une décennie entière, sur la liste des meilleurs ventes du New York Times<sup>3</sup>.

Il commencé toute l'idée d'écrire *La voleuse de livre* quand il était enfant assis dans la cuisine en entendant des histoires que ses parents lui racontaient et c'était comme ils étaient tous collés à leurs sièges en entendant des histoires d'attentats à la bombe et en levant de la hors des abris abti-bombes à Munich et en Autriche, ses histoires étaient en quelque sorte intégrés en Markus Zusak<sup>4</sup> :

*C'était comme si l'Europe s'invitait dans notre cuisine lorsque ma mère et mon père me racontaient leur enfance en Allemagne et en Autriche, les bombardements sur Munich et les prisonniers que les Nazis faisaient défiler dans les rues. Je n'en avais pas conscience à l'époque, mais ce sont ces histoires*

---

<sup>2</sup> <https://www.wavesound.com.au/Browse/Bestselling-Authors/Markus-Zusak> . Consulté le : 12/04/2022.

<sup>3</sup> RUSHTON, Katherine, «Death warmed up», The Bookseller, Vol.18, 2006, p1.

<sup>4</sup> Farmer, L, «Les histoires de parents ont aidé Markus Zusak à écrire un best-seller La voleuse de livre». *La Gazette*, 2016, en ligne : <http://www.thegazette.com/subject/life/parents-stories-helped-markus-zusak-writebest-selling-book-the-book-thief-20160312>. Consulté le 13.04.2022.

*qui m'ont donné envie de devenir écrivain*<sup>5</sup>.

Comme le père adoptif de Liesel, Hans Hubermann, le père de Zusak était un peintre, Zusak pensait qu'il devient comme lui. Mais après avoir accompagné son père dans ses travaux, il a changé d'avis. Quand il était un Adulte, il adorait les romans : *What's Eating Gilbert Grape* de "Peter Hedges", *The Old Man and the Sea* "Ernest Heming way" et *The Outsiders and Rumble Fish* de "S.E. Hinton", qui l'a poussé à écrire à l'âge de seize ans. Après de nombreuses années de refus des éditeurs, il publie son premier roman pour jeunes adultes *The Underdog*, en 1999. En 2002, Zusak a publié *The Messenger*, qui a remporté le "Prinz Honor" pour la littérature pour jeunes adultes.

La mère de Zusak qui est comme Liesel a grandi en famille d'accueil, a raconté à son fils une histoire de son enfance quand elle entendu un bruit dans la rue principale, elle court avec les autres enfants , qui ont pensé que ce serait du bétail comme d'habitude, mais ce n'était pas du bétail , c'était un groupe de Juifs défiler dans la rue en route vers le camp de concentration de Dachau, parmi d'eux il y a un vieil homme qui ne pouvait pas les rattraper , il titubât sur la route et c'était un adolescent qui est entré dans sa maison et apporta un morceau de pain et l'a donné à ce vieil homme qui tombé sur ces main et pleuré en le remerciant. Puis, un soldat est venu et a fouetté le vieil homme pour prendre le morceau du pain, et puis a poursuivi le garçon et l'a frappé au sol pour lui donner du pain<sup>6</sup>.

Cette histoire a vraiment inspiré le livre parce que d'un côté, il y'a une pure beauté représentée dans le garçon qui donne le pain et de l'autre côté une destruction pure qui est le soldat qui fait ce qu'il a fait, en mettant ces deux choses ensemble et nous avons des êtres humains et ce que nous sommes

---

<sup>5</sup> «La voleuse de livres d'après le roman de Markus Zusak», *Actualité*, en ligne sur : <https://actualitte.com/article/23485/bande-annonce/la-voleuse-de-livres-d-apres-le-roman-de-markus-zusak>. Consulté le : 15.04.2022.

<sup>6</sup> <https://www.sparknotes.com/lit/the-book-thief/quotes/section/epilogue/>. Consulté le 03.05.2022.

capables.

Zusak nous propose une fiction historique. La particularité du récit tient des apartés faites par la Mort, on se crée son propre scénario horrible, déjoué quasiment à chaque fois avec les lecteurs. L'histoire nous entraîne en 1939, loin dans les profondeurs de l'Allemagne nazie, suivons Liesel, une petite fille qui a été laissée par sa mère à une famille d'accueil, les Hubermann, sa fascination pour les livres lui a donné le goût du risque, l'amour des mots et l'humanité dont certains ont pu manquer. *La voleuse de livres* est un roman volumineux, son contenu et étalé sur 632 pages édité par "OH ! Edition", en 2007 dans une traduction de Marie-France Girod.

Il structuré en dix parties, divisé en 88 chapitres, qui sont :

- La première partie: Le manuel du fossoyeur.
- La deuxième partie: Le haussement d'épaules.
- La troisième partie: Mein kampf.
- La quatrième partie: L'homme qui se penchait.
- La cinquième partie: le siffleur.
- La sixième partie: le porteur de rêves.
- La septième partie: le dictionnaire universel Duden.
- La huitième partie: la secoueuse de mots.
- La neuvième partie: le dernier humain.
- La dixième partie: la voleuse de livres.

Le livre porte plusieurs couvertures; en grand format, en version poche et version jeunesse. La page de couverture que nous avons, reprend celle de la version, grand format chez XO<sup>7</sup>. Le dos et la 4ème de couverture ne présentent rien de spécial : un résumé du roman, quelques avis de revues, une mention de

---

<sup>7</sup> Annexe n°1, p. 57.

prise littéraire, le prix Mille pages jeunesse, les mentions légales et le nom du photographe de la 1<sup>ère</sup> de couverture : Jeff Cottenden, dont vous trouvez un lien vers le site portfolio, en description le dos est classique de la collection aussi, avec une reprise de l'image de couverture tout en haut.

Penchons-nous maintenant sur cette 1<sup>ère</sup> de couverture : le nom de l'auteur est en haut, dans une typo Sérif et orange. En dessous, on retrouve le titre dans une police italique, la Monotype Corsiva un peu plus grande et blanche, juste en dessous du titre, toujours en blanc car le fond est foncé, une phrase : « *Quand la Mort vous raconte une histoire, vous avez tout intérêt à l'écouter*<sup>8</sup> ».

En effet, dans ce roman, c'est la Mort qui est la narratrice. En fond , une photo donc de Jeff Cottenden, qui nous montre des rideaux dans des couleurs chaudes , ce qui donne à cette couverture l'aspect d'une scène de théâtre, les rideaux sont rouges , les embrasses orange, dorées, et derrière en découvre en noir et blanc, une fillette ( on le devine surtout à sa coiffure : des nattes étalées sur le plancher en bois ) allongée , lisant un vieux livre. On voit le haut de sa tête, puis ses bras tenant le gros livre, et plus loin, un de ses pieds nus qui est relevé, comme si elle s'amuse à les bouger. Encore plus loin, au dernier plan d'autres rideaux sombres, toujours en noir et blanc.

On comprend ce choix de la superposition noir et blanc, puis couleurs en lisant les premiers lignes du roman : « *D'abord les couleurs. Ensuite les humains*», c'est comme ça que je vois les choses d'habitudes, ou que j'essaie du moins. » (p.2).

C'est la Mort qui parle, donc dès la couverture, on a le point de vue de la narratrice : la Mort, ce qu'elle voit, c'est la petite voleuse de livres, donc en comprend mieux le choix de la scène de théâtre.

---

<sup>8</sup> Extrait de la première page de couverture du roman *La voleuse de livres* de Markus Zusak.

Le titre fait évidemment référence à Liesel Meminger, le personnage principal et son meilleur ami Rudy Steiner qui lui a nommé ce nom à la fin du chapitre 42. Dans ce chapitre, Liesel vole *Le siffleur* dans la bibliothèque d'Ilsa Hermann.

Mais comme Rudy est son complice, il est aussi un voleur de livres. Il vole à nouveau *Le siffleur* de la rivière *Amper* pour le récupérer à Liesel, car le deuxième chef de groupe des voleurs de fruits l'a jeté après l'avoir volé à Liesel (qui l'a volé à Ilsa Herman au premier temps). Alors Rudy est aussi un peu voleur de livres.

La mort, notre narratrice est aussi un voleur de livres. Lorsque Liesel laisse tomber son livre qui contient ses mémoires nouvellement achevés : *la voleuse de livres*, après avoir vu que tous ceux qu'elle connaît et aime dans le rue d'Himmel sont morts à la suite d'explosions de bombes, la Mort vole le livre dans un camion de poubelle.

Et puis il y a Max Vandenburg, l'homme juif qui se cache des nazis. Il peint les pages du livre d'Adolph Hitler *Mein Kampf* en blanc, puis dessine des mots et des images affectueux et effrayants de sa vie.

Hitler est en fait le plus grand voleur de livres du roman. Cela devient évident dans son anniversaire en Avril 1940, des livres brûlés dans toute l'Allemagne sous le règne d'Hitler.<sup>9</sup>

## I.2. Le contexte historique : le Nazisme

*La voleuse de livres* se déroule dans un univers très particulier, celui de l'Allemagne nazie, au cœur de la Seconde Guerre Mondiale. Le nazisme qui compte parmi l'une des causes les plus importantes des conflits les plus

---

<sup>9</sup> <https://www.shmoop.com/study-guides/literature/book-thief/liesel-meminger>. Consulté le 07.05.2022.

meurtriers de l'Histoire, est un thème souvent utilisé en littérature, et nombreux sont les exemples de romans qui parlent.

Le Nazisme est une idéologie nationaliste mise en œuvre en Allemagne dès l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en 1933, qui affirme que les populations appartiennent aux races différentes, entre lesquelles il établit une hiérarchie. Le Nazisme est donc une idéologie raciste.

Pour Hitler, au sommet de la hiérarchie des races se trouve les Aryens, un peuple qu'il affirme être à l'origine de tous les progrès humains : il les considère comme « destinés » à dominer les autres hommes. Après cela vient les autres populations, qui étaient classées en « races à éduquer » qui présentent les peuples Latin. Ensuite, « les races à réduire en servitude » qui présentent les peuples noirs et Russes. Au plus bas de cette hiérarchie, Hitler place les Juifs : il en fait une race qui ne peut survivre qu'en s'emparant des créations des autres, et dont le but est de détruire les Aryens. Le nazisme est donc une idéologie antisémite, fondée sur la haine des Juifs.

Le Nazisme est responsable de l'élimination d'entre cinq et six millions de Juifs et d'entre 500000 et un million de Tsiganes durant le Seconde Guerre Mondiale.

Ce régime raciste impose son idéologie par l'utilisation de violence par exemple des camps de concentration, des massacres de Juifs ou encore une police politique.

Pour le Nazisme, les Juifs sont donc des « parasites ». Cette idéologie affirme que vivre avec les Aryens, mettre les Juifs perdre leur force, courage, créativité. Dès son arrivée au pouvoir, Hitler cherche donc à présenter les Juifs comme différents des Allemands. Il s'agit, grâce à la propagande, de diffuser que les Juifs ne peuvent pas être des Allemands : en effet, pour Hitler, être allemand ne signifie pas être citoyen de l'Allemagne, mais appartenir à la race aryenne.

À cette propagande s'ajoute une politique de mise à l'écart des Juifs de la société allemande. Dès 1933, des lois écartent les Juifs de certains métiers : ils ne peuvent plus être fonctionnaires ou journalistes dans des journaux allemands. En 1935, les lois antisémites de Nuremberg renforcent cette séparation au sein de la population allemande. Des campagnes de boycott incitent à ne plus acheter dans les commerces appartenant à des Juifs<sup>10</sup>.

Dans une interview avec le *Sydney Morning Herald*, Zusak a expliqué ses motivations pour écrire un portrait sympathique des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, en disant que tout le monde ont ces images négatives des enfants et des « Heil Hitler » et cette idée que tout le monde tombe ensemble en Allemagne. Mais il y avait encore des enfants et des gens rebelles qui cachaient des Juifs et d'autres personnes dans leurs maisons en respectant pas les règles. Donc il y a une autre facette de l'Allemagne nazie<sup>11</sup>.

Au début du récit, en janvier 1939, Hitler s'était nommé «führer», ou chef de l'Allemagne depuis plus de quatre ans. Les lois de Nuremberg, mises en œuvre en 1935, ont déclaré toute personne de sang juif non aryenne sera supprimée ses droits civils. Les communistes, les socialistes et toute autre personne considérée comme un ennemi du parti nazi ont été arrêtés et envoyés dans des camps de travail à Dachau. Les campagnes de boycott ont été encouragées les Allemands à ne plus acheter des entreprises juives et ont organisé des autodafés pour détruire des textes considérés comme non patriotiques qui contient des opinions s'oppose à celle de régime. Liesel assiste à cet événement et doit être heureuse de la perte de livres juifs.

---

<sup>10</sup> Histoire Cote Terminale, Nathan 2020, coll. S, page 66-67.

<sup>11</sup> ELLIOTT, Tim, «Markus Zusak: "J'échouais et échouais, encore et encore"», *The Sydney Morning Herald*, en ligne sur : <https://www.smh.com.au/>. Consulté le : 08.05.2022.

Comme Liesel et son ami Rudy et soixante pour cent des jeunes Allemands participent à de nombreuses activités nazies telles que les Jeunesses hitlériennes, ou ce qu'on appelle "Hitlerjugend, ce dernier a été influencé par le nazisme. Le groupe a commencé principalement pour les garçons et plus tard les filles y ont participé dans les années 1930. La jeunesse hitlérienne était obligatoire pour les enfants de plus de 10 ans. Lorsque Liesel a dix ans, elle a participé au groupe. Zusak a déclaré que son père était membre de Jeunesses ce groupe dans son enfance.

En 1936, trois ans avant le début du livre, Berlin a accueilli les Jeux olympiques, où l'athlète afro-américain Jesse Owens gagne quatre médailles d'or au relais quatre fois cent mètres. Dans le roman, l'exploit d'Owens inspire Rudy à se peindre en noir avec le charbon et courir vers la piste locale.

En juin 1941, L'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie eut pour nom de code "opération Barbarossa"<sup>12</sup>, a duré le reste de la guerre et a entraîné plus de 30 millions de morts. Plusieurs des personnages de *La voleuse de livres* sont envoyés sur le front de l'Est. Bien que la guerre ne se termine pas en Europe avant 1944, l'histoire de Liesel se termine en octobre 1943, avec les bombardements alliés de Munich et de la ville de Molching, où se déroule le roman<sup>13</sup>.

Markus Zusak a été influencé par l'expérience de ses parents avec l'Holocauste, une guerre basée sur la religion. Son roman est inspiré par les informations de ses parents. Même si de nombreux personnages de ce livre sont fictifs, les origines des villes, des événements et des actions sont historiquement exigés. Bien que *La voleuse de livres* n'écrit pas à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. L'Holocauste est le principal facteur dans l'histoire du livre, et

---

<sup>12</sup>«L'invasion de l'Union soviétique 22 Juin 1941», en ligne sur :<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/invasion-of-the-soviet-union-june-1941>. Consulté le : 08.05.2022.

<sup>13</sup> <https://www.sparknotes.com/lit/the-book-thief/>. Consulté le : 09.05.2022.

beaucoup de choses qui ont changé l'histoire étaient basées sur des événements réels<sup>14</sup>.

Ce premier passage décrit le ciel au-dessus de la rue Himmel lorsqu'elle est bombardée en 1942 : « *La dernière fois que je l'ai vue, c'était rouge. Le ciel ressemblait à la soupe qui frémit. Il était brûlé par endroits. Des miettes noires et du poivre parsemaient cette substance écarlate.* » (Zusak, p. 9).

### I.2.1. La dualité de l'Allemagne nazie

Il existe de nombreux événements historiques et thèmes représentés dans ce roman qui fournissent à la fois un contexte et des raisons pour les actions et les croyances des personnages de ce roman de fiction historique. Commencé par l'un des thèmes majeurs de ce roman, en ce qui concerne l'histoire, les dualités de la société nazie est au centre du roman. *La voleuse de livres* montre la vie d'Allemands ordinaires qui, du moins au début du roman, ne sont sensiblement affectés ni par la persécution des opposants au régime nazi ni par la guerre qui approche.

Un exemple particulièrement d'un personnage qui montre cette dualité est le père de Rudy, Alex Steiner. Alex est tailleur à Molching mais en raison de la mauvaise économie de l'époque en Allemagne, sa famille est très pauvre et n'a presque rien à manger. Il est membre du parti nazi mais déclare qu'il ne déteste pas les Juifs. Néanmoins, Alex profite beaucoup du fait que les propriétaires d'entreprises juives du même secteur ont été contraints de fermer leurs magasins, ce qui fait prospérer son entreprise. Alex lutte avec sa conscience parce qu'il ne souhaite aucun mal aux Juifs de Molching mais il sait aussi qu'il doit subvenir aux besoins de sa famille et cela s'explique comme suit : « *Quelque part, loin en bas, il y*

---

<sup>14</sup>«VICTIMES DE L'ÉPOQUE NAZIE : L'IDÉOLOGIE RACIALE NAZIE», L'Holocauste Encyclopédie, en ligne sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr>. Consulté le: 02.05.2022.

*avait une démangeaison dans son cœur, mais il a fait une point de ne pas le rayer. Il avait peur de ce qui pourrait sortir* » (Zusak, 2005, p. 64).

Une autre façon dont les membres du NSDAP (National sozialistische Deutsche Arbeiter partei), les soldats SS et la Gestapo sont dépeints. Dans ce roman, les personnes qui soutiennent pleinement le régime sont présentés comme de mauvaises personnes tandis que celles qui sont contre, ou qui au moins font preuve d'une conscience comme Alex Steiner, sont présentés comme de bonnes personnes. Un exemple de cela est lorsque deux hommes de la Gestapo viennent recruter Rudy dans une école où il serait formé pour l'armée, la sœur de Rudy le décrit comme « Il y a deux monstres » a-t-elle déclaré : « *Ils sont venus chercher Rudy* » (Zusak, 2005, p. 404). Cela montre que bien que ce roman montre différentes facettes des Allemands ordinaires et la complexité de chaque période, il est définitivement biaisé par la vision que nous avons du nazisme comme nous sommes biaisés par la connaissance que nous avons de la Gestapo et des crimes hideux commis par eux et le régime<sup>15</sup>.

## II.1. La prolepse

La narration se fait le plus souvent selon un ordre chronologique qui met le lecteur devant des événements racontés de manière linéaire, par contre, nous avons trouvé des récits qui ne se respectent pas cette règle, ce qui laisse paraître ce que Genette appelle « an achronie ».

Dans ce cas, la narration ne suit pas un ordre chronologique précis, c'est plutôt le désordre chronologique qui caractérise la narration dès le début jusqu'à la fin du récit. Ce désordre c'est la discordance entre le plan de l'histoire et le plan du récit. GENETTE Gérard distingue deux types de désordre

---

<sup>15</sup> SÄRE, Ebba, «Fiction historique dans l'enseignement EFL Utiliser La voleuse de livres pour promouvoir les valeurs fondamentales et le travail interdisciplinaire», *Campus Helsingborg*, 2017, p.15.

chronologique : l'analepse et la prolepse<sup>16</sup>.

Pour ce type de narration qu'on appelle prolepse, pour Gérard GENETTE la prolepse, est l'anticipation des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale, le narrateur va raconter ce qui se passe après (plus- tard)<sup>17</sup>.

Dans ce cas « *le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire*<sup>18</sup>», cela veut dire qu'il constitue une anticipation d'un événement qui va avoir lieu plus tard dans la narration, le narrateur a narré à l'avance un événement ultérieur<sup>19</sup>.

Dans notre roman, il existe beaucoup de passages qui marquent des prolepses, et. Nous allons en citer quelques-uns ci-dessous: «*La petite ville allemande avait été déchirée une fois de plus. Des cendres floconneuses tombaient et c'était si joliqu'on avait envie de les goûter avec la langue. Sauf qu'elles vous auraient brûlé les lèvres et calciné la bouche*» (Zusak, p.10). Ici, la narratrice (la Mort) a déclaré dans le début du roman que la ville allemande dans laquelle se déroule l'histoire sera bombardée; Il admet même avoir exposé la fin et dit : «*Évidemment, c'est très impoli de ma part. Je suis en train de gâcher non seulement le dénouement du livre, mais la fin de ce passage particulier*» (Zusak, p. 241). Aussi, «*À la fin, elle dut le lui donner. Il savait s'y prendre*» (Zusak, p. 272). De surcroît, «*Il ne méritait pas de mourir de la façon dont il est mort*» (Zusak, p. 239).

Dans ce passage, le narrateur raconte un événement postérieur sur Rudy Steiner qui meurt dans l'explosion de la ville de Molching et Liesel l'embrassera.

---

<sup>16</sup> AKAK Zeyneb, ZOUIKRI Amira, *La narration dans "Falaises" d'Olivier ADAM*, Université de Mohammed Seddik Ben Yahia Jijel, 2017-2018.

<sup>17</sup> GENETTE, Gérard, op.cit., p.82

<sup>18</sup> Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque, «La narratologie».

<sup>19</sup> GENETTE, Gérard, «Nouveau discours du récit», Seuil, Paris, 1983, p.p.15-28.

## II.2. les personnages

Markus Zusak dessine une image de ce à quoi ressemblent et se comportent les personnages dans *La voleuse de livres*. Liesel, Rudy, Max, Hans, Rosa et de nombreux autres sont décrits non seulement par des mots, mais aussi par les rôles qu'ils jouent. Après avoir lu *La voleuse de livres*, les lecteurs pourront comparer l'un des personnages à une personne qu'ils connaissent dans la vie quotidienne. Les personnages créés sont audacieux et pourraient très bien être de vraies personnes car ils sont développés et ont leur propre voix. Majeur ou mineur, bon ou mauvais, chaque personnage a contribué d'une manière ou d'une autre dans la construction du roman.

### II.2.1. Hans et Rosa HUBERMANN

Les Hubermann habitent l'une des maisonnettes de la rue Himmel «himmel signifiant le ciel». Quelques pièces, une cuisine et des cabinets communs avec les voisins. Ils avaient deux enfants biologiques, ils étaient grands et avaient déjà quitté la maison : Trudy et Hans Junior.

Certes, Hans est le père adoptif de Liesel et le plus proche de son cœur. Au début du roman, voici comment La Mort le décrit :

*Il aimait fumer. Ce qu'il préférait dans les cigarettes, c'était les rouler, il exerçait la profession de peintre en bâtiment et jouait de l'accordéon. C'était très utile, notamment en hiver, quand il pouvait se faire un peu d'argent en se produisant dans les bistros de Molching, comme le Knoller. Il m'avait déjà échappé lors de la Première Guerre mondiale, et il se retrouverait plus tard mêlé à la Seconde (par une forme perverse de récompense), où il s'arrangerait pour m'éviter de nouveau. (...) Il pouvait faire partie du décor même quand il était sur le devant de la scène. (Zusak, p.28).*

Hans est le personnage parfait dans ce roman, un homme calme, patient, de long taille, il est marié avec Rosa Hubermann ; Il adore fumer des cigarettes

roulées à la main, son métier c'est la peinture. En effet, Hans adore jouer de l'accordéon et gagne de l'argent en jouant durant les événements de la ville.

Cet homme qui ni avec ni contre la guerre et le régime nazi car seulement il ne voit pas d'intérêt de tout cela. Et sa participation dans le régime la première fois c'est pour protéger sa famille ; Hans Hubermann était un homme de deux guerres. Il a échappé à la première guerre et a échappé au service de la seconde.

Lors de la première guerre, il a été sauvé par un de ses meilleurs amis, c'est un homme juif qui lui a sauvé la vie, Erik Vandenburg. Erik était un juif allemand, qui s'était porté volontaire un jour pour que Hans reste dans la caserne où le reste de la troupe allait au combat; c'était un fait qu'il n'oublierait pas jusqu'au jour de sa mort. C'était la raison pour laquelle il ne voulait pas rejoindre le parti nazi.

Au long du roman, Liesel aime Hans et il l'aime et fait à tout de suite confiance en lui, qui a fait tout ce qu'il pouvait pour que Liesel soit heureuse, mais ce n'était pas très difficile car l'amour d'un père était tout ce dont elle avait besoin. Au milieu du livre, Hans accueille un Juif nommé Max Vandenburg. Avec cela, Hans met toute la famille en danger. Heureusement, ça s'est bien passé. À la fin, Liesel apprend que Hans est sa vraie famille.

Rosa Hubermann est la femme de Hans Hubermann, elle faisait la lessive et du repassage chez les familles riches pour gagner de l'argent, Rosa décrite par la Mort comme étant une femme qui ressemblait à une petite armoire avec un manteau jeté dessus. Il y avait une dandine dans sa démarche. Presque mignonne s'il n'y avait pas un visage, qui ressemblait à du carton frisé. Elle est également agressive dans sa façon d'agir. Cela se voit lorsque Rosa force Liesel d'aller nettoyer le crachat sur la porte et hurla cette phrase «*Saumensch, du dreckiges !*<sup>20</sup>»

---

<sup>20</sup>Saumensch: est utilisé pour punir, réprimander ou humilier une personne du sexe féminin. Saukerl (prononcer « saukairl »), c'est la même chose, mais au masculin.

lorsque la fillette refusa de prendre un bain :

*[...] de sa femme, qui ressemblait à une petite armoire sur laquelle on aurait jeté une robe. Rosa Hubermann marchait en se dandinant et l'ensemble aurait été plutôt sympathique si son visage, qui ressemblait à du carton ridé, n'avait eu une expression agacée, comme si elle avait du mal à supporter tout ça. (Zusak, p. 21)*

Cependant, elle dirige la famille "d'une poigne de fer" et est connue dans la rue d'Himmel comme la femme la plus appétissante, prononçant des mots inappropriés à tous ceux qui se dresse sur son chemin. Elle n'hésite également jamais à frapper Liesel avec la chose la plus proche d'elle quand elle ne se comporte pas bien.

*Rosa Hubermann parlait sans cesse et, quand elle parlait, c'était sous forme de schimpfen. Elle passait son temps en plaintes et en chamailleries. Elle n'avait pourtant personne avec qui véritablement se chamailler, mais elle faisait feu de tout bois. Elle pouvait se disputer avec le monde entier dans cette cuisine, et c'est ce qu'elle faisait presque chaque soir, après dîner. (...) Maman livrait le repassage ou prenait le linge à laver avec un sourire de commande, mais, dès que ses clients avaient refermé leur porte, elle maudissait ces gens dont la richesse n'avait d'égale à ses yeux que leur paresse. «Trop g' schtinkerdt pour laver leur propre linge », maugréait-elle, oubliant qu'elle avait besoin d'eux pour gagner sa vie. «Celui-là, tout l'argent lui vient de son père », disait-elle de Herr Vogel, qui habitait Heide Strasse. «Ça passe en femmes et en alcool. Et en lavage et en repassage, bien sûr. (Zusak, p.37)*

Cependant, malgré leurs différences, Hans et Rosa ont quelques points communs, tel que leur grand amour chez Liesel. La preuve en est lorsque Rosa achète deux livres pour son anniversaire, malgré la mauvaise situation de la famille ; alors que Hans montre son amour pour Liesel par la lecture de son premier ouvrage volé "Le manuel du fossoyeur", et faisait de son mieux pour

---

plaire sa fille. En outre, il a peint des mots sur les murs du sous-sol pour enseigner Liesel les lettres et le vocabulaire donc elle a appris beaucoup de son papa que l'école. Ensemble, ils ont travaillé à cacher Max dans leur sous-sol.

Hans aime Rosa et elle l'aime aussi mais elle ne montre pas ça. À la fin, ils meurent ensemble dans la maison qu'ils ont construite ensemble pour élever leurs enfants.

### II.2.2. Liesel et Rudy STEINER

Liesel est une fille de dix ans perdu son frère dans le voyage du train à Molching avec mère, qui a l'offre au famille des Hubermann, Les locataires de la maison voisine de celle des Hubermann étaient donc les Steiner. La famille comptait six enfants. L'un d'eux Rudy, le jeune voisin obsédé par l'athlète noir américain Jesse Owens. Il aimait beaucoup les filles ; la narratrice a décrit Rudy Steiner comme dessous :

*Il avait huit mois de plus que Liesel, des jambes osseuses, des dents pointues, des yeux bleus allongés et des cheveux jaune citron. Il était l'un des six enfants de la famille Steiner et avait toujours faim. Rue Himmel, on le considérait comme un peu bizarre, à cause d'un épisode dont on parlait peu, mais qu'on avait baptisé «L'incident Jesse Owens »: une nuit, il s'était barbouillé de noir et il était allé courir le cent mètres sur la piste locale.(...)Il aimait beaucoup les filles et tout particulièrement Liesel (d'où la boule de neige). (Zusak, p. 45).*

Rudy et Liesel devient des meilleurs amis dans le fait qu'ils passent beaucoup de temps ensemble : «*Bizarre ou pas, Rudy était destiné à devenir le meilleur ami de Liesel. Une boule de neige en pleine figure est certainement la meilleure entrée en matière pour une amitié durable.*»(Zusak, p.45). Dès le début, il fut à ses côtés et accompagne Liesel à l'école dans son premier jour et tente même quand il l'a fait courir avec lui

juste pour gagner un bisou : « *Si je gagne, j'ai le droit de t'embrasser.* » (Zusak, p. 52). Aussi, « *Un jour, Liesel, tu mourras d'envie de m'embrasser.* » (Zusak, p. 53).

Et cela s'est terminé avec s'appelant par des noms tels que : "Saumensch" (cochon), "Saukerl" (cochon). Comme deux adultes, ils commencent à voler ensemble, volant n'importe quoi, des livres aux pommes. Rudy ferait n'importe quoi pour gagner l'amour de Liesel, mais d'un autre côté, elle l'a considéré comme un ami. La Mort dit que Rudy ne fait pas tout cela "gratuitement", donc il attendait quelque chose en retour de son amitié avec Liesel : « *Dès le début, il fut à ses côtés et il y serait plus tard, lorsque la frustration ferait exploser Liesel. Mais ce ne serait pas gratuit.* » (Zusak, p. 50). Alors il attendait un bisou qui l'a eu après sa mort.

Dans le roman *La voleuse de livres*, Markus Zusak transmet l'idée selon laquelle, avec le temps, les relations peuvent devenir très importantes dans la vie. Il révèle cette vérité en utilisant le point de vue et le développement du personnage. Les relations sont importantes car elles façonnent en le futur de personne, perdre ces relations pourrait créer une version plus indépendante de lui ou de lui perdre complètement.

Dans *La voleuse de livres*, le développement du personnage est lié à la création et au développement d'une relation, en particulier avec Liesel, Rudy et Hans. Nous constatons à quel point Liesel a changé lorsque la mort dit :

*« Et parfois, assise contre le mur, elle avait envie de sentir de nouveau un doigt de peinture tiède descendre le long de son nez ou de contempler la main râpeuse de Hans. Si seulement elle pouvait être à nouveau aussi insouciant, éprouver pareil amour sans en avoir conscience, en le confondant avec des rires et du pain juste tartiné d'un arôme de confiture. C'était la plus belle période de sa vie. »*  
(Zusak, p.367).

## **Chapitre II**

### **Au-delà du roman : le film**

### I.1.Présentation de film

Parmi les nombreux films traitant de la Seconde Guerre mondiale, *La Voleuse de Livres*, tiré du roman à succès pour jeunes adultes de l'Australien Markus Zusak.

Ce film est adopté par Michael Petroni et réalisé par Brian Percival, un réalisateur surtout connu pour son travail sur des séries télévisées telles que "North and south", Produit par : Karen Rosenfelt et Ken Blancato, composé par : John Williams, dans le Montage : John Wilson, les costumes et la photographie : Anna B. Sheppard et Florian Balhaus et les décors : Simon Elliott. *La voleuse de livres* est distribué dans : 20th Century Fox<sup>21</sup>.

Nous pouvons insérer notre travail cinématographique dans le cinéma hollywoodien contemporain, car il s'agit d'une production nord-américaine de "Fox 2000 Pictures". Le film *La voleuse de livres* est devenu un succès international, avec une définition de culture de masse, pour la grande consommation qu'atteignaient les œuvres littéraires et cinématographiques<sup>22</sup>.

Ce film est son premier long métrage, il dure 132 min, tourné en Allemagne, avec les stars : Goeffrey Rush, Emily Watson et une extraordinaire jeune comédienne québécoise Sophie Nélisse; il a été diffusée pour le grand public le 8 novembre 2013. Le film a reçu des critiques mitigées lors de sa sortie en salles avec certains critiques louant sa "perspective plus fraîche sur la guerre" et son accent sur le "fil constant de l'humanité" dans l'histoire, tandis que d'autres critiques critiquent le "récit pieux" du film. Avec un budget de 19 millions de dollars, le film a été un succès au box-office, gagnant plus de 76

---

<sup>21</sup> DASSA, Nathalie, « La voleuse de livres (The book thief) de Brian Percival : Critique », *Cinechronicle*, 2014, en ligne sur : <https://www.cinechronicle.com/2014/01/la-voleuse-de-livres-book-thief-de-brian-percival-critique-84875/>. Consulté le : 03.05.2022.

<sup>22</sup> Annexe n°2, p.57.

millions de dollars<sup>23</sup>.

## II.2. Le scénario : une réécriture du roman

Le film *La voleuse de livres* de Brian Percival présente une correspondance avec le roman de Markus Zusak; cependant, il ne semble pas que son but de rester structurant fidèle à l'œuvre écrite. Ainsi, on peut concevoir à la fois le texte littéraire et le texte filmique comme deux œuvres autonomes, deux univers distincts, mais des œuvres interconnectées.

Le grand défi dans *La voleuse de livres* était le modèle de livre par réduire 632 pages à un scénario d'environ 100 pages. Ainsi, non seulement des coupes, mais aussi des changements dans le contexte de l'action devaient être imposés. Néanmoins, il fallait veiller de faire attention que le caractère du livre ne soit pas perdu dans le processus de l'adaptation. Michael Petroni a été embauché pour rédiger le scénario. Petroni dit que le livre donne le pouvoir de l'esprit humain d'une manière très inspirante pour chaque être humain divulgué. Il s'agit aussi du pouvoir des mots, qu'aucun scénariste ne peut égaler pourrait résister. Le plus grand défi était de savoir quels passages du livre il a dû être largement modifié ou même supprimé pour l'adaptation du film. De plus, la difficulté à convertir les événements narrés de manière non chronologique dans le livre en événements linéaires d'ordre chronologique «*Mon premier travail a été de le démêler chronologiquement et de restructurer les scènes pour avoir l'impact le plus dramatique pour un film* <sup>24</sup>».

Le réalisateur Brian Percival s'est immédiatement identifié au personnage fictif Liesel Meminger, auquel il a également établi des parallèles avec sa propre

---

<sup>23</sup> BURNETT, Matia, «Alerte cinéma : "La voleuse de livres"», *Publishers weekly*, 2013, en ligne sur :<https://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/childrens/childrens-book-news/article/59753-movie-alert-the-book-thief.html> . Consulté le : 06.05.2022.

<sup>24</sup> MILLER, Gerri, «Adapter *La voleuse de livres*», *Forward*, 2013, en ligne sur :<https://forward.com/culture/187582/to-adapt-a-book-thief/> . Consulté le : 30.05.2022.

## Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM

vie. Percival dit que dès le début de l'histoire, Liesel reconnaît les mots et leur pouvoir ; elle se rend compte tout de suite que ceux-ci peuvent être utilisés à la fois pour le bien et pour le mal. Cette prise de conscience lui permet de changer sa vie et de prendre les décisions qu'elle n'aurait jamais prises si elle n'avait pas volée les livres.

Le film *La voleuse de livres* de Brian Percival s'agissait d'une coproduction germano-américaine et se déroulaient principalement dans les studios "Babelsberg" à Potsdam. Le tournage de *La voleuse de livres* a commencé en Mars 2013. "Sophie Nélisse" joue le rôle de Liesel Meminger ; "Emily Watson" et "Geoffrey Rush" dans les parents adoptifs. Avec la participation des grands noms d'Hollywood, des Allemands bien connus comme "Heike Makatsch", qui joue le rôle de mère biologique de Liesel, et "Barbara Auer", qui incarne la femme du maire. Rudy, le meilleur ami de Liesel est joué par "Nico Liersch"<sup>25</sup>.

Ainsi, l'histoire de notre film racontée par la voix d'un narrateur atypique, La Mort (Roger Allam<sup>26</sup>), démarre pendant le voyage en train pour vivre chez ses parents adoptifs Hans et Rosa Hubermann, mais malheureusement elle aura perdu son frère. Encore sous le choc du décès tragique de son frère cadet, cela l'a fait souffrir de cauchemars survenu quelques jours. Elle a du mal à trouver sa place dans l'école, où ses camarades la traitent de « dummkopf » (idiote) parce qu'elle ne sait pas lire.

Déterminée, la jeune fille est va trouver de l'aide auprès de Hans, qui la soutient jour et nuit tandis qu'elle déchiffre péniblement son premier livre, le « Manuel du Fossoyeur » récupéré lors de l'enterrement de son frère. La passion de Liesel pour la lecture et son amour croissant pour sa famille adoptive

---

<sup>25</sup><https://en.kinorium.com/384319/>. Consulté le: 07.05.2022.

<sup>26</sup> WHYTE, Marama, «Roger Allam s'est révélé être la voix du narrateur unique de *La voleuse de livres*», *Hypable*, 2013, en ligne sur : <https://www.hypable.com/the-book-thief-narrator-roger-allam/> . Consulté le : 10.05.2022.

s'intensifient lorsqu'elle rencontre avec le nouvel hôte des Hubermann : Max (Ben Schnetzer), un juif qui partage sa passion des livres et l'encourage à développer son sens de l'observation. Tandis que lui passe ses journées dans le sous-sol de maison humide pour échapper aux Nazis.

Son amitié naissante avec Rudy (Nico Liersch), un voisin qui la aide de voler des livres et tombe amoureux d'elle. Il joue un rôle tout aussi important dans la vie de Liesel.

Ces relations et sa passion exponentielle pour les livres vont aussi façonner le destin de Liesel, car la jeune fille découvre non seulement le pouvoir des mots, mais également le pouvoir qui existe au-delà des mots.

### II.2.1. Les personnages :

Nombreux sont les théoriciens qui se sont interrogés sur le statut du personnage filmique : défini comme un être hybride, à double polarisation : à la fois personnage (propre au récit) et comédien propre au monde artistique).

Selon André Gardies, il serait important de prendre en compte la dimension spécifique du personnage filmique et d'utiliser l'expression « figure actorielle », résultat d'une combinaison de quatre éléments spécifiques : l'actant, le rôle, le personnage, le comédien interprète<sup>27</sup>.

Comme déjà mentionné, le grand défi dans le film la voleuse de livres était le raccourcissement du modèle de livre d'environ 600 pages à un scénario d'environ 100 pages. Comme pour presque tous les originaux littéraires, des coupes ont dû être faites avec celui-ci. Dans le roman *La voleuse de livres*, il s'agit de la caractérisation narrative des personnages. La narratrice commente les circonstances qui ont conduit à une rencontre avec lui. Il décrit des moments

---

<sup>27</sup>GARDIES, André, *Le récit filmique*, Hachette, Paris, 2003, p.59.

## Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM

émotionnellement émouvants de l'intrigue d'une manière supposée distante. Ses remarques, insertions et observations structurent et commentent le déroulement du récit. Parfois ils révèlent des traits de caractère importants des personnages, parfois il donne des informations sur la situation politique. Il n'embellit pas son récit, mais à travers son regard incomparable sur les événements le lecteur perçoit très bien les sentiments des personnages.

Le tableau suivant montre les personnages adoptés du roman qui ont subi des transformations cinématographique, ainsi que des autres personnages qui ont été ajoutés dans le scénario et absents dans l'œuvre littéraire

<b>Les personnages</b>	<b>Leur caractéristique dans le roman</b>	<b>Leur Transformation cinématographique</b>
<b>Hans Hubermann</b>	Le père adoptif de Liesel a un comportement calme.	Il nomme Liesel dans le film "Votre Majesté".
<b>Hans Hubermann Junior</b>	Le fils biologique des Hubermann, il travaillait dans le centre de Munich. Bientôt il se retrouverait dans la guerre tirerait les balles.	/
<b>Trudy Hubermann</b>	La fille biologique des Huberman. Elle s'appelait aussi Trudel, travaillait comme femme de chambre chez des particuliers un quartier riche de Munich, elle n'avait aucun goût pour les enfants, partit en	/

*Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM*

	guerre pour fabriquer des munitions.	
<b>Emma Steiner</b>	Les deux plus jeunes sœurs de Rudy Steiner.	Dans le film, Rudy a deux jeunes frères.
<b>Bettina Steiner</b>		
<b>Karin Steiner</b>	La sœur de Rudy Steiner qui a sept ans.	Montré dans le film mais le nom et l'âge ne sont pas donnés.
<b>Anna Marie Steiner</b>	La sœur de Rudy Steiner qui a dix ans.	Montré dans le film mais le nom et l'âge ne sont pas donnés.
<b>Johann Hermann</b>	Fils d'Ilsa Hermann et du maire, est un soldat tué durant la guerre. Selon Mme Hermannen, il est mort de froid.	Il n'est pas mentionné dans le film qu'il est probablement mort de froid. Ils ont dit qu'il est disparu.
<b>Franz Deutscher</b>	Camarade de classe qui a intimidé tout le monde autour de lui.	Est plus présent que dans le roman, il ne rate jamais une occasion d'embêter Liesel et Rudy.
<b>HerrLehman</b>	/	Un voisin juif qui est emmené par les nazis. Hans Hubermann le soutient.
<b>FrauOlendrich</b>	Le professeur de Liesel et Rudy.	Le nom du professeur n'est pas mentionné dans le film.
<b>WolferlEbe</b>	/	Un officier nazi inspecte le sous-sol pour déterminer

## Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM

		s'il convient à un abri anti-aérien.
--	--	--------------------------------------

En comparaison des personnages de romans et de films, seulement les personnages principaux du roman tel : Liesel Meminger, Rosa, Hans Hubermann, Max Vandenburg, Rudy Steiner, Ilsa Hermann et Herr Hermann, la Mort en tant que narratrice, ils n'ont subi aucune transformation cinématographique dans le film.

Certains personnages secondaires ont également été adoptés : Alex et Barbara Steiner, Paula et Werner Meminger et Frau Olendrich et Mme Heinrich. Aucun de ces personnages mineurs n'est passé par des transformations cinématographique, mais ont été extraits un par un du scénario original. Ils n'ont pas changé d'apparence ou de caractère. À côté d'eux, le personnage de Franz Deutscher a reçu une place particulière. Ce personnage est beaucoup plus présent dans le film que dans le roman de Zusak. Dans le film, il ne rate jamais une occasion d'embêter Liesel et Rudy.

Cependant, Tous les autres personnages ( Hans Hubermann Junior, Trudy Hubermann, Kurt Steiner, Frau Linder, Pfiffikus, Tommy Müller, la famille de Holzinger, Herr Fiedler, Rolf Schulz, la famille de Jensions, Ludwig Schmeickl, Andi Schmeickl, Helena Schmidt, Rolf Fischer, Viktor Chemmel, Harald Mollenhauer, Jürgen Schwarz, Olaf Spiegel, Reinhold Zucker, Boris Schipper) qui sont apparus dans le texte original n'ont pas participé dans le scénario de film car ils n'ont pas contribué à l'intrigue principale. Dans le roman de Zusak, ils ne servent qu'à donner au lecteur une meilleure image de la situation et des problèmes pendant la guerre.

### **II.2.2.Contexte historique :**

L'une des caractéristiques les plus fortes de *La voleuse de livres* est certainement la manière avec laquelle le réalisateur Brian Percival construit l'impact du régime politique et de la guerre d'Hitler à travers la vie quotidienne de la famille Hubermann dans la rue Himmel de Molching, en Allemagne. La représentation de cet impact développe jusqu'au bombardement de la rue d'Himmel. L'endroit qui est devenu un peu paradisiaque pour Liesel.

Le film mis en avant le régime nazi historique à travers les drapeaux typiques avec la croix gammée, l'uniforme de groupe de la jeunesse Hitlérienne, le livre d'Hitler *Mein Kampf*, les chansons nationalistes et racistes par les nazis et d'autres événements historiques.

#### **II.2.2.1.Indications chronologiques**

D'abord, il y a les désignations chronologiques qui apparaissent sur la toile :

**Février 1938 :** Le début du film, la mort du frère de Liesel Werner, et l'arrivée de Liesel à Molching chez ses parents adoptifs.

**novembre 1938 :** la Nuit de Cristal (Kristallnacht) à Stuttgart avec la scène d'évasion de Max Vandenburg.

**avril 1939 :** La célébration de l'anniversaire d'Hitler à Molching avec l'autodafé.

**décembre 1941 :** la fête de Noël "underground" chez les Hubermann.

**novembre 1942 :** Les bombardements continus et croissants.

**Deux ans plus tard (1944) :** L'occupation de l'Allemagne par les forces alliées.

### II.2.2.2. Ville fictive/ville réelle

30 janvier 1933. Ce jour-là, Hitler est nommé chancelier du Reich<sup>28</sup>. Dès lors, lui et son NSDAP ont pris le pouvoir politique, culturel et politique dans toutes les villes et villages allemands. Parmi eux la ville de Molching dans la voleuse de livres (roman et film). En effet il n'y a pas de ville ou de village de Molching en Allemagne c'est-à-dire Molching est fictive. Mais Cela ne signifie nullement qu'il n'y a pas de réalité derrière le nom. L'auteur Markus Zusak a basé dans son choix de la ville de Molching sur la vraie ville d'Olching<sup>29</sup>. La ville est à environ 20 kilomètres de Munich. À l'époque où se déroule l'histoire, la population était majoritairement composée d'ouvriers et de petits indépendants comme Hans Hubermann).

Enfin, le raid aérien sur le Molching fictif fait référence au bombardement aérien d'Olching le 22 février 1944<sup>30</sup>, au cours duquel 22 civils ont perdu leur vie. Dans le Molching fictif, les événements se déroulent principalement dans la rue où habitent Hans et Rosa Hubermann qui porte un nom particulier : Himmel avec cela, l'auteur Zusak fait délibérément référence à la soi-disant "Himmelstrasse<sup>31</sup>" dans le camp d'extermination de Sobibor en Pologne. En tant que camp d'extermination plutôt que camp de concentration, Sobibor existait dans le seul but de tuer des juifs. La grande majorité des prisonniers ont été gazés dans les heures suivant leur arrivée. C'était le surnom de la route de cent mètres dans le camp de concentration, qui menait directement aux chambres

---

<sup>28</sup> LARANÉ, André, «30 janvier 1933 Hitler devient chancelier de l'Allemagne», *Herodote*, 2022, en ligne sur : [https://www.herodote.net/30\\_janvier\\_1933-evenement-19330130.php](https://www.herodote.net/30_janvier_1933-evenement-19330130.php). Consulté le : 07.05.2022.

<sup>29</sup> Susan, «La voleuse de livres», *The book trail*, 2015, en ligne sur : <https://www.thebooktrail.com/book-trails/the-book-thief/>. Consulté le : 31.05.2022.

<sup>30</sup> BAUER, Konrad, SCHERER, Fritz, WEGER, Tobias, «Histoire de la commune d'Olching. Olching, Esting, Geiselbullach, Grasslfing», Verlags-Anstalt BayerlandDachau, 1994.

<sup>31</sup> Annexe 3, p.58.

à gaz. Le nom a été était une blague nazie cynique utilisée pour décrire le dernier voyage vers les chambres à gaz<sup>32</sup>.

### II.2.2.3. Les autodafés

L'une des scènes spectaculaires du film est celle du livre brûlé dans le marché de Molching pour célébrer l'anniversaire du Führer Hitler (30 avril)<sup>33</sup>. Le film relie l'époque d'Hitler aux autodafés en Allemagne. Les autodafés commencèrent le 10 mai 1933, après la prise politique du pouvoir par Hitler, par l'intermédiaire de son ministre de la propagande, Joseph Goebbels. Ce dernier a été appelé les universités, les professeurs et les étudiants, ainsi que d'autres citoyens à brûler publiquement tous les livres des soi-disant « écrivains non allemands ». À l'occasion du 75e anniversaire du premier autodafé à Berlin en 2008, l'Académie des Arts de Berlin avait organisé une cérémonie, durant laquelle Hort Koehler était invité à parler. Pour lui, ces autodafés sont les précurseurs de l'Holocauste. « *Ce fut simplement une petite étape dans le fait d'isoler les juifs, que de s'en prendre à leurs livres, et un autre petit pas que de passer de l'incinération des livres à celle des hommes*<sup>34</sup> ». Dans le film, Hans Hubermann et Liesel Meminger s'opposent au brûlement des livres.

### II.2.2.4. La Nuit de Cristal (Kristallnacht)

La Nuit de Cristal (Kristallnacht) est le nom donné aux violents pogroms anti-juifs qui eurent lieu les 9 et 10 novembre 1938 en Allemagne, en Autriche annexée et dans la région des Sudètes (Tchécoslovaquie), Les violences furent sur l'ordre des fonctionnaires du parti nazi, les membres de la SA (Sturmabteilungen, sections d'assaut) et les Jeunesses hitlériennes, contre

---

<sup>32</sup> MOLLA, Jean, *Sobibor*, Paris, Éditions Gallimard Jeunesse, 2003, p.191.

<sup>33</sup> Annexe 4, p.58.

<sup>34</sup> SOLYM, Clément, «En Allemagne, commémoration de l'autodafé nazi», 2008, en ligne sur : <https://actualitte.com/article/95576/salons-festivals/en-alle-magne-commemoration-des-autodafes-nazis-de-livres>. Consulté le : 20.05.2022.

les citoyens juifs, leurs maisons, leurs commerces, leurs synagogues. Nombre des assaillants portaient des vêtements civils pour faire croire que les troubles étaient des manifestations de « *l'indignation populaire* ». <sup>35</sup>

Comme le montre également le film, des fenêtres ont été brisées ("Nuit d'éclats de verre") et des personnes ont été traînées hors de ces fenêtres, des Juifs ont également été arrêtés et déportés. C'est pourquoi dans le film Max doit fuir. Au moins 1000 synagogues ont été incendiées (ce fait n'apparaît pas dans le film). Les autorités nazies ont imputé les manifestations aux Juifs eux-mêmes. Kristallnacht a été le début de l'Holocauste.

#### II.2.2.5. Juifs aux camps de concentration

Dans le film, les citoyens de Molching sont les spectateurs silencieux quand des citoyens juifs adultes sont emmenés dans les rues de Molching vers un camp de concentration sauf Hans Hubermann et Liesel Meminger qui n'acceptent pas ce fait et réagissent à certain moment. Nous savons par le roman que les Juifs ont été emmenés à Dachau près de Munich, ce fait n'est pas explicitement mentionné dans le film.

Cependant, Le Molching fictif est basé sur le vrai Olching, qui situé à moins de 10 km de Dachau et à environ 17 km de ce qui est devenu aujourd'hui le site commémoratif, l'actuel KZ Gedenkstätte.

Dachau a été le premier ancien grand camp de concentration construit par les nazis à partir du 22 mars 1933, année où Hitler est arrivé au pouvoir, jusqu'au 29 avril 1945, date à laquelle l'armée américaine a libéré le camp <sup>36</sup>.

---

<sup>35</sup> «La nuit de cristal (9-10 Novembre 1938)», Encyclopédie, Washington, DC, 1990, en ligne sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/kristallnacht>. Consulté le: 22.05.2022.

<sup>36</sup> <https://www.kz-gedenkstaette-dachau.de/fr/site-historique/camp-de-concentration-de-dachau-1933-1945/>. Consulté le: 21.05.2022.

### II.2.2.6. Résistance silencieuse des citoyens

Hans refuse de rejoindre le parti nazi, ce qui signifie qu'il n'obtient aucune offre de travail dans la peinture. De temps en temps, il travaille chez des commerçants juifs, mais ces clients disparaissent également. Rosa essaie d'aider en faisant la lessive et le repassage pour les riches. Malgré ces difficultés, Hans et Rosa restent une famille hospitalière et considèrent Liesel, la fille d'une mère communiste comme leur propre fille. En plus, ils emmènent le juif Max chez eux en mettant leur vie en danger.

Au cours du film, Liesel et Rudy se révèlent d'être deux combattants anti-hitlériens. Loin du monde extérieur en face la rivière ils crient leur dégoût pour Hitler et son régime en criant « je hais Hitler »

En tant que coureur, Rudy choisit ouvertement Rudy peint délibérément son visage en noir, une référence à l'athlète olympique Jesse Owens. De ce fait, son père est réprimandé par un membre du parti pour mieux élever son fils.

### II.2.2.7. Jesse Owens (1913-1980)

Le film présente des images historiques (scène) du vrai Jesse Owens. Cet athlète afro-américain a été la vedette des Jeux olympiques d'été de 1936 à Berlin. Il a remporté quatre médailles d'or : le 100 mètres, le 200 mètres, le saut en longueur et le relais 4 x 100 mètres. Hitler était personnellement ennuyé par la performance olympique d'Owens ; car les Afro-Américains pour lui étaient une race inférieure et ne pourraient donc jamais être de meilleurs sportifs que les Allemands de race pure. Jesse Owens a prouvé le contraire au centre du pouvoir d'Hitler à Berlin. En 1976, Owens a été intronisé dans l'Ordre olympique pour sa lutte contre le racisme aux Jeux olympiques d'été de 1936. En 1984, une rue près du stade olympique de Berlin porte son nom : Jesse-Owens Allee<sup>37</sup>. Le livre et le

---

<sup>37</sup>EDWARDS, Harry, *The Revolt of the Black Athlete*, Urbana, University of Illinois Press, 2017, p.97.

film *La voleuse de livres* rappellent nous à Jesse Owens à travers le personnage de Rudy.

### II.2.3.Début du roman :

Certains d'entre nous, chaque fois que nous voyons le mot "prologue" dans n'importe quel livre, nous tournons la page et allons directement au premier chapitre. Mais nous avons changé d'avis juste après la lecture de *La voleuse de livres* de Markus Zusak. Il utilise un prologue pour nous présenter son narratrice : La Mort. Celle-ci est une narratrice que nous avons besoin de temps pour la connaître, ainsi que sa perspective qui ajoute à la lutte du protagoniste dans l'histoire.

*Vous allez mourir. En toute bonne foi, j'essaie d'aborder ce sujet avec entrain, même si la plupart des gens ont du mal à me croire, malgré mes protestations. Faites-moi confiance. Je peux vraiment être enjouée. Je peux être aimable. Affable. Agréable. Et nous n'en sommes qu'aux «A». Mais ne me demandez pas d'être gentille. La gentillesse n'a rien à voir avec moi.* (Zusak, p. 02).

Le prologue de *La voleuse de livres* est divisé en 5 sections :

- La page qui s'intitule "Prologue" c'est un aperçu du son contenu.
  - Le chapitre « Mort et le chocolat » dans lequel la narratrice se présente les couleurs et la voleuse de livres.
  - Le chapitre "Près de la voie ferrée" dans lequel la mort décrit la première perte de la voleuse de livres par la couleur du ciel «*Donc, c'était blanc... On aurait cru que la planète entière était vêtue de neige... La glace enrobait les arbres... quelqu'un était mort... Il y avait une mère et sa fille. Et un cadavre.*» (Zusak, p.6-7).
  - Le chapitre « L'Éclipse » dans lequel la mort décrit la deuxième perte par la noirceur du ciel : «*La fois suivante, on passe au noir monogrammé, ce qui nous place à l'opposé du spectre. C'était avant le lever du jour, quand la nuit est la plus épaisse.*»(Zusak,
-

p.07).

– Enfin, le chapitre "Le Drapeau" dans lequel Zusak nous montre un aperçu de la fin de récit et décrit le ciel par le couleur rouge : *«la dernière fois que je l'ai vue, c'était rouge. Le ciel ressemblait à de la soupe qui frémit. Il était brûlé par endroits.»*(Zusak, p. 09).

Le prologue prépare le récit parfaitement, en donnant un aperçu des choses à venir. À travers ce passage *«J'ai vu la voleuse de livres à trois reprises»* (Zusak, p.4), ce sont les trois fois où la mort rencontre Liesel et ce que ces trois rencontres<sup>38</sup>. À travers la perspective de la mort en utilisant les couleurs, le prologue de Zusak nous donne un aperçu sur ses rencontres. Par exemple, lorsque la voleuse de livres perd quelqu'un, la mort décrit se perd par un couleur de ciel (le blanc, le noir et le rouge), Ces couleurs symbolise le drapeau typique avec la croix gammée<sup>39</sup>.

Dans le premier chapitre « Mort et le chocolat », Zusak s'ouvre sur la première mort, celle du frère de Liesel, décrite par la couleur blanche.

Lors de la deuxième rencontre avec la mort dans Le chapitre "Près de la voie ferrée", décrit par la noirceur du ciel reflète à la mort d'un pilote anglais qui a écrasé son avion près du village de Molching. Lorsque Rudy le meilleur de Liesel est le premier qui découvre l'accident, il sortit un ours en peluche et passa la main à travers le pare-brise éclaté et le déposa sur le torse du pilote.

La troisième rencontre avec la mort dans Le chapitre « L'Éclipse » juste après des bombes, lâchées par des humains dissimulés dans les nuages, a frappé le village de Liesel et l'a transformé en "des montagnes de décombres". La mort décrit sa perte à travers un ciel rouge qui est la couleur dominante du drapeau du

---

<sup>38</sup> AMOB, «La voleuse de livres: Un brillant prologue», *Annemarie O'Brien*, en ligne sur : <https://annemarieobrienauthor.com/2014/01/the-book-thief-a-brilliant-prologue-written-by-annemarie-obrien/>. Consulté le : 01.06.2022.

<sup>39</sup> Annexe n°5, p.59.

parti nazi, et la couleur qui représente le sang.

Dans chaque rencontre donnée dans le prologue, La Mort ignore qui est décédé. Nous croyons vraiment que ces décès sont significatifs pour l'histoire, nous tournons la page et nous nous demandons immédiatement qui est mort et comment ces décès affecteront la voleuse de livres.

Observons comment se fait la transformation du l'écrit à l'écran. Dans l'adaptation filmique le début de film commence de 00 :47 jusqu'à 03 :40. La scène d'ouverture de film commence dans le ciel, la caméra objectif parcourt les nuages comme si nous volions dans un avion<sup>40</sup>. À 01:12, on entend les premiers mots de Narratrice : La Mort (dans la voix d'un l'acteur britannique Roger Allam), parlant de la difficulté de son travail et de l'incompréhension de l'humanité. Dans la scène suivante 01:15, un plan aérien d'un train dans la neige ; La Mort descend vers ce train perçant la fumée pour entrer dans l'un de ses wagons.

Alors que la narration se poursuit, la caméra se concentre sur plusieurs personnes qui se trouvent dans le train, parmi lesquelles, dans l'avant-dernier siège à droite se trouve Liesel (près de la fenêtre), sa mère et Werner, le frère cadet. Tandis que le réalisateur Brian Percival se concentre à 00:02:32 sur le visage de la fille, qui est pensait à quelque chose en chantant doucement et en regardant vers le bas, jusqu'à ce qu'elle ressente quelque chose d'étrange et trouve son frère, déjà sans vie, sur les genoux de sa mère. "Maman!" prononce la fille, alors que la caméra se concentre sur le garçon mort (00:02:35 le sang sort de son nez)<sup>41</sup>.

Le superviseur des effets visuels de RISE FX, Florian Gellinger parle dans une interview sur certains des plans clés : « *Nous avons fait les plans de début et de fin*

---

<sup>40</sup> Annexe n°6, p.59.

<sup>41</sup> Annexe n°7, p.60.

## Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM

*du film tous deux incroyablement longs. Ce sont les POV de La Mort qui volent à travers les nuages jusqu'à ce que la caméra rattrape le train et Liesel à l'intérieur<sup>42</sup>».*

Percival utilise la caméra objective tout au long du film, car La Mort la narratrice, agit en tant que porte-parole. Dans le premier chapitre, Camera Angles, Joseph V. Mascelli définit les films La caméra objective d'un point de vue secondaire : Le public voit l'événement à travers les yeux d'un observateur invisible, comme s'il écoutait<sup>43</sup>.

La scène suivante, l'enterrement du frère de Liesel, se déroule entre 00:02:42 et 00:03:35 dans laquelle le prêtre demande à la mère de la fille si elle veut dire quelque chose. « Au revoir, ma chérie », dit la mère, qui tourne le dos à la caméra. À 00:03:18, Liesel voit un livre noir tombé dans la neige près de la tombe de son frère ; elle le ramassa le livre à (00:03:35). Dans l'œuvre littéraire, la narratrice explique l'attitude de la jeune fille : «*La fillette fut la seule à le voir. Elle se pencha, ramassa le livre et le serra entre ses doigts. Sur la couverture, il y avait une inscription en lettres d'argent.*» (Zusak, p. 30).

### II.2.4. La fin du roman : Happy end

D'après le roman, après plusieurs décennies plus tard La mort raconte qu'il a rendu à Sydney, il emporté la vieille dame Liesel pour faire quelque chose que il attendait depuis longtemps. Il l'a posée à terre et ils ont marché le long d'Anzac Avenue, près du terrain de football. Il a alors sorti de sa poche un vieux livre noir couvert de poussière. La vieille dame n'en croyait pas ses yeux. Elle l'a pris en main et a demandé: « *C'est vraiment lui ?*» (Zusak, p.549). La Mort a approuvé d'un signe de tête. Fébrilement, elle a ouvert *La Voleuse de livres* et s'est mise à le feuilleter. À ce moment-là, il y a eu un grand silence. La Mort ne peut dire rien,

---

<sup>42</sup> CUENCAS, Mauricio, «La voleuse de livres créant les effets visuels», 2013, en ligne sur : <https://www.fxguide.com/featured/the-book-thief-crafting-the-visual-effects/>. Consulté le : 25.05.2022.

<sup>43</sup> MASCELLI, Joseph.V, *The Five C's of Cinematography*, Silman-James Presss, Los Anjalos, , 1965, p.p.13-14.

tout ce dont il a été capable, ce fut de se tourner vers Liesel Meminger et de lui confier la seule vérité qu'il connaisse.

Entre les minutes 2:04:57 et 2:05:04, Brian Percival mets sa touche par finaliser l'œuvre filmique d'une différente manière que le roman. La fin du film commence toute à fait comme le début, avec la narration de la Mort et les images de nuages qui traversent le ciel. Elle parle des pires catastrophes au monde auxquelles a jamais été confrontée et de la façon dont elle a travaillé pour les pires méchants (02:03:33). "Personne ne vit éternellement.", comme au début du film, descend des nuages, cette fois à l'intérieur d'un appartement, où l'on nous montre, vitré, le vieil accordéon de Hans Hubermann, des cadres portent les photos de son ami Max, Hans et Rosa, son mari, ses trois enfants, ses petits-enfants et son ami Rudy<sup>44</sup>. Dans ce passage La mort raconte comment, enfin, il arrive à chercher Liesel, déjà une "dame qui a vécu sagement ses 90 ans".

*[...] À ce moment-là, ses histoires avaient déjà touché beaucoup d'âmes. Certaines de ces âmes que j'ai rencontrées sur le chemin. Max, dont l'amitié a duré presque aussi longtemps que Liesel. Presque... Dans ses dernières pensées, elle vit la longue liste de vies qui s'étaient mêlées à la sienne. Ses trois enfants, ses petits-enfants, son mari... Parmi eux, éclairés comme des lanternes, se trouvaient Hans et Rosa, son frère, et le garçon dont les cheveux sont restés à jamais couleur citron. Je voulais dire à la fille qui volait des livres qu'elle était l'une des rares âmes qui m'ont fait imaginer ce que ce serait de vivre. Mais à la fin, il n'y avait pas de mots. Juste la paix. La seule vérité que je connaisse vraiment, c'est que les humains me hantent. (02:03:58 – 02:05:17)*

La découverte choquante de Liesel de ce qui s'était passé à la rue Himmel après le bombardement, à la toute fin du livre, n'apparaît pas en détail dans le film. Parmi ces détails Liesel retrouve, au milieu du chaos, avant de retrouver ses proches décédés, l'accordéon de son père :

---

<sup>44</sup> Annexe n°8, p.60.

## Chapitre II : AU-DELÀ DU ROMAN : LE FILM

*«Elle se retourna et s'adressa aux sauveteurs de la LES : S'il vous plaît, pourriez-vous me donner l'accordéon de mon papa ? Après quelques instants de confusion, l'un des plus âgés apporta le vieil étui. Elle l'ouvrit et en retira l'instrument abîmé, qu'elle déposa auprès du corps de Hans. « Tiens, Papa. » (Zusak, p.465).*

Ce qui montre la grandeur signification de l'accordéon (il était responsable de la rencontre entre Hans Hubermann et Erik Vandenburg pendant la Première Guerre mondiale qui à son tour a sauvé la vie du son fils juif Max pour avoir échappé dans le sous-sol des Hubermann).

L'instrument de musique du film sauve finalement la vie de Liesel, et le lendemain de l'attaque alliée, elle parvient à jouer une note d'accordéon, indiquant qu'elle est vivante dans les décombres de l'attaque. La caméra ne le fixe pas dans les ruines, mais elle le fait transférer dans l'appartement du vieux Liesel, parmi ces vestiges de la guerre, c'est-à-dire dans un déplacement d'espace et de temps. Cette signification suggère que la jeune fille a réussi à récupérer l'accordéon lors du bombardement, et plus tard, en tant que femme plus âgée, elle l'a gardé comme souvenir pour son père adoptif.

Dans la scène du film, on ne peut connaître les détails racontés dans le roman, alors que dans le roman c'est à travers l'imagination que nous pouvons voir Liesel récupérer l'accordéon dans les décombres du bombardement des lieux.

# Conclusion

La littérature, art humain, ouvre nos horizons pour parler de nous et d'autres, et découvrir tous les aspects du monde. Aujourd'hui, la littérature ne se limite plus à l'écrit mais s'affranchit du papier vers divers domaines. Ici, dans notre travail, la littérature relève d'un art fondé sur la fiction, c'est le cinéma ; car là où la fiction imagine des personnages, elle les fige sur le papier, et le film lui donne vie, le fait bouger, lui donne une image imaginaire. Ce passage de la littérature au cinéma est devenu grâce à une technique appelée : l'adaptation.

Comme notre choix est de parler du texte littéraire et du scénario (texte filmique), bien qu'il s'agisse de médias différents, Littérature et Cinéma ont toujours eu des caractéristiques communes, en ce qui concerne la narration. Depuis son émergence, à la fin du XIXe siècle, le cinéma a trouvé dans les adaptations de textes littéraires un choix non seulement rentable, mais aussi idéologique<sup>45</sup>.

Par ce modeste travail, nous avons effectué une comparaison entre deux œuvres l'une le roman de Markus Zusak *La voleuse de livres* et l'autre l'adaptation cinématographique du même nom de Brain Percival.

Nous avons avancé une étude divisée en deux parties; la première étant les stratégies narratives dans l'œuvre littéraire de Markus Zusak. Pour ce, nous avons consacré le premier chapitre à l'œuvre. Nous avons jeté la lumière sur Zusak et son roman *La voleuse de livres* à partir d'une étude sur tous les côtés. Aussi, nous avons jugé utile de jeter un œil sur le contexte historique, où nous sommes concentrés sur le Nazisme. Nous avons clôturé ce chapitre par une description en profondeur des personnages principaux et la relation entre eux, après avoir évoqué la définition de prolepse qui domine dans cette œuvre littéraire et relevé des passages du texte.

---

<sup>45</sup> STAM, Robert, *La littérature par le cinéma : réalisme, magie et art de l'adaptation*, Belo Horizonte,UFMG, 2008, p.100.

Quant au deuxième chapitre, il était consacré pour une étude comparative entre *La voleuse de livres* et son adaptation de Brian Percival, il fournit une représentation de film et de scénario. Ainsi, nous analysons comment se passe l'adaptation d'un roman à un film à partir d'une comparaison des personnages et de contexte historique. Puis, nous avons fini par une comparaison approfondie entre le début et la fin des deux œuvres.

À partir de deuxième chapitre, on peut conclure que le contenu et la chronologie de début et la fin a changé par rapport à la façon dont il est raconté dans le roman. Markus Zusak, d'autre part, a écrit un modèle de texte très détaillé, cela est présenté dans les descriptions historiques par La Mort, par exemple, nous apprenons du texte original sur le bombardement de Cologne et les camps de concentration d'Auschwitz et de Mauthausen. Ces aperçus et informations permettent d'augmenter l'authenticité du texte original.

Le roman lui-même compte près de 632 pages, ce qui est impossible à traiter dans un scénario de 100 pages, une page du scénario correspond à environ une minute à l'écran. Des additions et des variations apparaissent également.

Dans l'adaptation, Hans Huberman est gentil avec Liesel, il lui tend la main et l'appelle "Votre Majesté" quand elle est sortie de la voiture dans la rue Himmel; avec ce changement, Brian Percival a créé une image plus agréable de cette arrivée dramatique d'un enfant à sa nouvelle maison. Quelques modifications ont également été apportées pour rendre les actions logiques dans l'adaptation, car Zusak n'écrit pas chronologiquement dans son œuvre littéraire. Il ne suit pas la chronologie de séquence historique, ni la séquence narrative des événements de l'histoire de Liesel Meminger. Par exemple dès le début de l'histoire, selon la narratrice (La Mort) on apprend que le personnage principal Liesel Meminger va mourir. Tandis que, Le réalisateur Brian Percival a essayé de montrer ce désordre des événements chronologiquement.

À l'aide d'un tableau, nous avons remarqué que les personnages principaux tirés du roman vers le film n'ont subi aucune transformation filmique, sauf le personnage Franz Deutscher, qui est secondaire dans le texte de Zusak et plus proéminent dans l'adaptation.

Lors de notre recherche, nous avons essayé d'élaborer une comparaison entre l'œuvre littéraire et l'œuvre cinématographique. Nous pouvons dire que nous retrouvons parfaitement l'adaptation fidèle et ses éléments, lorsque le scénariste reporte intégralement l'histoire, les faits, et allant même jusqu'à concevoir le tournage du film aux lieux même de l'histoire d'origine.

**RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

## **CORPUS :**

PERCIVAL, Brian, *La Voleuse De Livres* (The Book Thief), U.S.A., 2003, 2h11m.

ZUSAK, Markus, *La voleuse de livres*, traduit par GIROD, Marie-France, éditions Pocket, 2008.

## **OUVRAGES CINIMATOGRAPHIQUES**

GARDIES, André, *Le récit filmique*, Hachette, Paris, coll. «Contours littéraires» 2003.

BIENK, Alice, *Film Language, Introduction to Interactive Film Analysis*, Marbourg, 2008.

MASCELLI, Joseph.V, *The Five C's of Cinematography*, éditions du Silman-James Press, Los Angeles, 1965.

STAM, Robert, *La littérature par le cinéma : réalisme, magie et art de l'adaptation*, Belo Horizonte : UFMG, 2008.

*Histoire Cote Terminale*, Nathan, 2020, coll. S.

RUSHTON, Katherine, «*La mort réchauffée*», Le libraire, Vol.18, 2006.

## **OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES**

MOLLA, Jean, *Sobibor*, Paris, Éditions Gallimard Jeunesse, 2003.

GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, éditions du Seuil, Paris, coll. «Poétique», 1983.

GUILLEMETTE, Lucie, LÉVESQUE, Cynthia, *La narratologie*, 2006.

KONRAD, Bauer, SCHERER, Fritz, WEGER, Tobias, «*Geschichte der Gemeinde Olching. Olching, Esting, Geiselbullach, Graßlfing*», Dachau, 1994.

EDWARDS, Harry, *Le révolte de l'athlète noir*, Urbana, University of Illinois Press, 2017.

## THESES ET MEMOIRES

AKAK, Zeyneb, ZOUIKRI, Amira, *La narration dans "Falaises" d'Olivier ADAM*, Mémoire de Master 2, Université de Mohammed Seddik Ben Yahia Jijel, 2017-2018.

BARCELLOSDUPINCALMON, Leticia, *De la littérature au cinéma : un procédé de transposition dans La voleuse de livres*, 2016. **Thèse ?**

SÄRE, Ebba, «*Fiction historique dans l'enseignement EFL Utiliser La voleuse de livres pour promouvoir les valeurs fondamentales et le travail interdisciplinaire*», Projet de recherche individuel (15 hp), Campus Helsingborg, 2017.

## Articles :

AMOB, «La voleuse de livres: Un brillant prologue», *Annemarie O'Brien*, en ligne sur : <https://annemarieobrienauthor.com/2014/01/the-book-thief-a-brilliant-prologue-written-by-annemarie-obrien/> . Consulté le : 01.06.2022

BURNETT, Matia, «Alerte cinéma : "La voleuse de livres"», *Publishers weekly*, 2013, en ligne sur : <https://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/childrens/childrens-book-news/article/59753-movie-alert-the-book-thief.html> . Consulté le : 06.05.2022.

CUENCAS, Mauricio, «La voleuse de livres créant les effets visuels», 2013, en ligne sur : <https://www.fxguide.com/xf/featured/the-book-thief-crafting-the-visual-effects/> . Consulté le : 25.05.2022.

DASSA, Nathalie, « La voleuse de livres (The book thief) de Brian Percival : Critique », *Cinechronicle*, 2014, en ligne sur : <https://www.cinechronicle.com/2014/01/la-voleuse-de-livres-book-thief-de-brian-percival-critique-84875/>. Consulté le : 03.05.2022

ELLIOTT, Tim, «Markus Zusak: "J'échouais et échouais, encore et encore"», *The Sydney Morning Herald*, en ligne sur : <https://www.smh.com.au/>. Consulté le : 08.05.2022.

FARMER, L, «Les histoires de parents ont aidé Markus Zusak à écrire un best-seller La voleuse de livre». *La Gazette*, 2016, en ligne : <http://www.thegazette.com/subject/life/parents-stories-helped-markus-zusak-writebest-selling-book-the-book-thief-20160312>. Consulté le 13.04.2022.

«La voleuse de livres de Markus Zusak», *Bazar de la littérature*, en ligne sur : <https://bazardelalitterature.com/2014/02/02/la-voleuse-de-livres-de-markus-zusak/>. Consulté le : 20.03.2022.

MILLER, Gerri, «Adapter La voleuse de livres», *Forward*, 2013, en ligne sur : <https://forward.com/culture/187582/to-adapt-a-book-thief/>. Consulté le : 30.05.2022.

«L'invasion de l'Union soviétique 22 Juin 1941», en ligne sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/invasion-of-the-soviet-union-june-1941>. Consulté le : 08.05.2022.

SOLYM, Clément, «En Allemagne, commémoration de l'autodafé nazi», 2008, en ligne sur : <https://actualitte.com/article/95576/salons-festivals/en-allemande-commemoration-des-autodafes-nazis-de-livres>. Consulté le : 20.05.2022.

WHYTE, Marama, «Roger Allam s'est révélé être la voix du narrateur unique de

La voleuse de livres», *Hypable*, 2013, en ligne sur : <https://www.hypable.com/the-book-thief-narrator-roger-allam/>. Consulté le : 10.05.2022.

## ENCYCLOPEDIES ET DICTIONNAIRES

«La nuit de cristal (9-10 Novembre1938)», Encyclopédie, Washington, DC, 1990, en ligne sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/kristallnacht>. Consulté le: 22.05.2022.

«Victimes de l'époque nazie : L'idiologie raciale nazie», L'Holocauste Encyclopédie, en ligne sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr>. Consulté le: 02.05.2022.

## Sitographie :

<https://en.kinorium.com/384319/>. Consulté le: 07.05.2022.

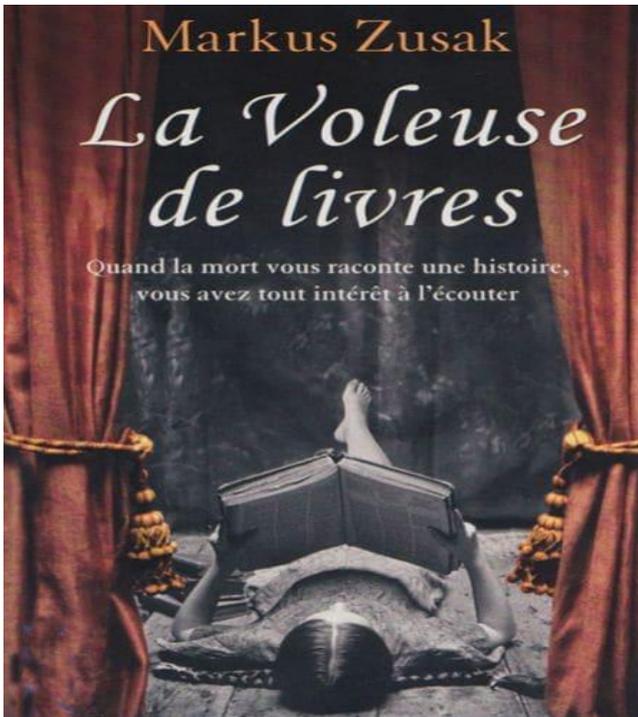
<https://www.sparknotes.com/lit/the-book-thief/>. Consulté le : 09.05.2022.

<https://www.wavesound.com.au/Browse/Bestselling-Authors/Markus-Zusak> . Consulté le : 12/04/2022

<https://www.shmoop.com/study-guides/literature/book-thief/liesel-meminger>. Consulté le 07.05.2022.

<https://www.kz-gedenkstaette-dachau.de/fr/site-historique/camp-de-concentration-de-dachau-1933-1945/>. Consulté le: 21.05.2022.

# **ANNEXES**



Annexe n°01 : La page de couverture du roman : *La voleuse de livres* de Markus Zusak, la version grande format chez XO.



Annexe n°2 : La page de couverture de film *la voleuse de livres* de Brian Percival 2013.



Annexe n°3 : La rue "Himmelstrasse" dans le camp de concentration de Sobibor.



Annexe n°4 : Liesel récupère un livre du sol. C'est l'un des rares épargnés par le feu des nazis, qui ont brûlé des livres qu'ils pensaient en désaccord avec eux et leurs croyances.



Annexe n°5 : le drapeau typique avec la croix gammée.



Annexe n°6 : le début de film dans les nuages.



Annexe n°7 : L'étonnement de Liesel de trouver son frère mort. Détail de la photo : le frère de Liesel, Werner, avec du sang qui coule de son nez.



Annexe n°8 : Extrait de la scène qui se concentre sur trois photos dans l'appartement de la vieille dame Liesel : de gauche À droite, Les parents adoptifs de Liesel, Hans et Rosa; son frère Werner; et le meilleur ami de Liesel Rudy Steiner et son père Alex Steiner.

## **RESUMÉ:**

Le but de ce travail est de mettre en évidence la transposition des stratégies narratives aux stratégies filmiques œuvre littéraire dans *La voleuse de livres*. Le roman à succès de l'écrivain australien Markus Zusak et son adaptation cinématographique, une production de Fox 2000 Pictures, réalisé par le Britannique Brian Percival (*La voleuse de livres*, 2013), avec un scénario de Michel Petroni. Les pages de cette étude tentent de confronter les différences et les similitudes existant entre le roman et son adaptation cinématographique au scénario sur tous les plans.

**Mots clés :** transposition, adaptation cinématographique, stratégies narratives, stratégies filmiques.

## **ABSTRACT:**

The objective of this work is to highlight the transposition of narrative strategies to film strategies literary work in *The book thief*. The best-selling novel by Australian writer Markus Zusak and its film adaptation, a Fox 2000 Pictures production, directed by Briton Brian Percival (*The Book Thief*, 2013), with a screenplay by Michel Petroni. The pages of this study attempt to confront the differences and similarities between the novel and its film adaptation to the screenplay on all levels.

**Key Words:** transposition, film adaptation, narrative strategies, film strategies.